

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	30 (1942)
<b>Heft:</b>	612
 <b>Artikel:</b>	Les expositions
<b>Autor:</b>	Pennello
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-264460">https://doi.org/10.5169/seals-264460</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Les Expositions

Mme Eliane Laurent  
(au Lycée de Suisse, Genève  
du 7 au 22 mars)

L'invitation au vernissage où nous conviait le Lycée portait cette sobre indication sans autre: *Exposition*. Que serait-il là? Porcelaines? Cuirs? Métal repoussé? Peinture? Et nous nous trouvâmes, dans le salon accueillant aux artistes membres de l'association, devant une vingtaine de tableaux — en majeure partie des huiles — portraits, paysages, nature mortes.

« Ma première exposition », nous explique Mme Laurent. Elève des Beaux-Arts de Genève, elle ne s'est, toutefois, pas empressée de soumettre, dès la sortie de l'Ecole, ses œuvres aux appréciations du public et au jugement des critiques autorisés. L'artiste préfère le portrait; lui ferons-nous de la peine en avouant que nous aimons mieux ses paysages, même ceux qui ne sont que croquis ou esquisses? Certaines audacieuses ne sont pas pour nous déplaire: chantiers au bord du Rhône avec tout leur appareil compliqué; *La dernière neige*: tableau où tout monte, et ce tout est une imposante couche de neige, pour aboutir,

au sommet, aux maisons toutes petites d'un village. Effet curieux. Et les portraits? Surprise: nous croyions, avant d'avoir approfondi la question — que les quatre bustes exposés étaient sortis d'une autre main. Point du tout. Mme Laurent est aussi sculpteur. Oui, et ses modèles précisément nous apparaissent comme ce qu'il y a de plus intéressant, de plus réussi dans son exposition. La vie, l'expression, la pose de tête coutumière du modèle nous ont frappée, en particulier dans le buste de Mme Cuchet-Albaret.

Mme M.-E. Warnery  
à la Galerie Amann (Genève)  
(jusqu'au 22 mars)

Il semble que cela devienne une habitude de laisser au public — en tant qu'il ne connaît pas l'artiste par ailleurs — la surprise d'une découverte: « Exposition », mot qui n'en dit pas long. Mme Warnery a rapporté de Corse des paysages empreints d'une douce lumière dorée. Elle aime les vallons virgiliens, les oliviers, la mer bleue entrevue au-delà d'un promontoire, les villages perchés, tel *Corbara* que nous avons apprécié particulièrement, ou cette *Porteuse d'eau*. Qu'elle promène sa vision dans des paysages méditerranéens ou bien qu'elle nous montre des sites de chez nous: *Jardin touffu aux lupins*, *Labour au printemps*, ou encore qu'elle groupe des fleurs en grandes masses décoratives, on retrouve toujours cette palette discrète où les tons volontairement s'atténuent, où s'estompent les contrastes, où s'assourdisent les coloris. Art subtil, nuancé, plein de distinction, auquel nous aurions peut-être préféré, par-ci par-là, plus d'accent, des tonalités, plus chaudes.

PENNELLO.

des responsabilités futures, mais, et c'est un point capital, cet enseignement ne sera une véritable préparation à la vie que s'il est la vie même, vécue, expérimentée. Donner le sens des responsabilités aux jeunes conduit tout naturellement à une transformation des méthodes d'enseignement, à une réforme de la conception de celui-ci.

La XII<sup>e</sup> journée d'éducation est chose du passé. Puisse-t-elle avoir apporté son tribut à la formation de ceux qui, à un titre quelconque, ont une responsabilité d'éducateur.

B. J.



Association Suisse  
pour le  
Suffrage Féminin

La femme dans la cité.

Mme Elisabeth Huguenin, de Neuchâtel, qui, sur l'invitation du Suffrage féminin lausannois, a parlé, le 6 mars, au Lycée, sur ce sujet, n'est pas une inconnue à Lausanne; elle a dirigé l'Ecole Vinet après René Guisan; elle s'est spécialisée dans les questions d'éducation, a travaillé en France et en Belgique dans des Ecoles nouvelles, et s'est beaucoup occupé du relèvement de la jeunesse malheureuse; elle est enfin l'auteur de *Mission de la femme*, ouvrage dont le *Mouvement* a parlé. Aussi avait-elle attiré au Lycée un nombreux public.

Mme Huguenin a commencé par mettre son auditoire en garde contre les conceptions nazi de la situation de la femme, laquelle doit tendre toutes ses forces pour garder la situation qui lui ont faites les circonstances économiques et la désastreuse politique masculine. C'est par une évolution inéfable que la vie familiale a conduit à la vie sociale et à la vie civique; la femme n'est plus uniquement au service de l'espèce. Il ne saurait y avoir antinomie entre la vie de la femme comme personne et ses devoirs sociaux.

Mme Huguenin a examiné ensuite les divers aspects de cet idéal nouveau qui exige de la femme force, réflexion, intelligence; elle a étudié ses conditions de travail, ses études, son accès à la culture, ses relations avec l'homme et son accès aux fonctions publiques. On en est enfin venu à une conception plus large de la femme devenue enfin une personne; la vie sociale est le prolongement naturel de la vie familiale; la collaboration des sexes ouvre des horizons nouveaux aux femmes, leur fournit des possibilités où elles peuvent déployer leurs qualités propres; les associer aux tâches communales, hygiène, salubrité publique, assistance, éducation, n'est que le prolongement de leur tâche ménagère. Cette collaboration à la vie civique exercera une influence bienfaisante dans

comprend tout et sympathise, à qui l'on peut tout dire sans jamais le regretter.

De celle qui, tout enfant, avait rêvé d'amour, le temps blanchit les cheveux et courba les épaulles, mais épargna le cœur. L'amour était venu à elle, parce qu'elle l'avait donné et la moisson fut grande, parce qu'elle avait largement semé.

R. D.

le foyer sur les pensées et les préoccupations du père et des enfants.

Après la guerre, verrons-nous la femme renvoyée brutalement à son foyer, comme un troupeau anonyme qu'on conduit du foyer à l'usine, du foyer à l'université puis qu'on renvoie à l'usine ou au foyer? Il faut que les femmes prennent mieux conscience de leurs responsabilités, de leurs devoirs, qu'elles défendent les droits qui ennoblissent toute personnalité, qu'elles secouent les indifférentes qui trouvent plus facile de ne penser à rien et de ne se préoccuper de rien. Aux femmes de prendre en mains leur destin, en se faisant guider par leur liberté intérieure.

Cet exposé, dicté par de longues réflexions, par une grande expérience et empreint d'une haute spiritualité, a été suivi d'un échange de vues animé.

S. B.

L'Assemblée générale de 1942 aura lieu à Bienné,

Ainsi en a décidé le Comité Central, qui vient de siéger à Lausanne, les 14 et 15 mars, sous la présidence de Mme Vischer-Alioth (Bâle). Pour répondre au désir émis par les deux Sociétés suffragistes de Bienné affiliées à l'Association, la date de cette Assemblée a été fixée au *Samedi 6 et au Dimanche 7 juin*.

Le Comité Central à Lausanne,

En plus de deux longues séances de travail très nourries, au cours desquelles a été établi le programme préliminaire de cette Assemblée, le budget adopté, différents rapports entendus, notamment sur les tournées de conférences de la présidente et l'activité des Sections; en plus encore de discussions animées sur des questions de propagande et d'organisation intérieure, les membres du Comité Central ont eu le plaisir de rencontrer quelques membres du Comité de la Section de Lausanne. Après un souper en commun au Foyer féminin, l'on s'est réuni dans le salon du Lycée, pour entendre deux causeries: Mme Vischer-Alioth, présidente centrale, répon-



Bibliothèque pour la jeunesse

Au Blé qui Lève

chez Mme I.-L. DUFOUR

La Vuachère

LAUSANNE

Prêts de livres dans toute la Suisse.

Renseignements gratuits

## Petit Courrier de nos lectrices

M. K. (Montreux) à S. B. (N° 611). — Honneur au moine Thomas Conecte, honnête homme qui voyait dans la femme un peu plus qu'un remue- et porte-chiffons! Sais au Pape Eugène IV, un malin qui savait bien que la mode est pour l'homme une inépuisable source de revenus, en même temps qu'un puissant instrument d'asservissement physique et spirituel de la femme. Ce n'est pas pour rien qu'on a donné à la mode une place aussi importante à l'Exposition nationale de Zurich. Et maintenant, alors que des enfants meurent de faim, on organise des semaines de la mode. Essayez donc d'intéresser aux questions sociales toutes ces femmes, dont le premier souci est de se pavane et de savoir ce qui se porte. La taille fiévre, les orteils meurtris, le cuir chevelu tiraille, la face laquée, ces pauvres ont l'esprit si fatiguer occupé pour ignorer leur force et n'avoir plus la moindre envie d'empêcher les hommes de détruire le reste de la création! Re vive les Thomas Conecte!...

Lectrice vaudoise à Jacqueline S. (N° 609). — Voici, pour votre collection d'œuvres et d'installations créées et administrées uniquement par des femmes en Suisse romande, quelques renseignements encore: Les Mâtières à Grandson, une maison vaudoise d'éducation, fondée par Mme Curchod-Schindler, et dirigée par des femmes. — Le Foyer maternel à Lutry, fondé par Mme Chavannes-Hay, et aussi dirigé par des femmes uniquement ou presque. — La Clé, Foyer féminin à

Lausanne, créé par Mme Pelet et administré par des femmes. — La Maison du Vieux à Lausanne, administrée par des femmes quasi seules... Vous en faut-il encore?...

J. Gb. à la même. — J'ai été étonnée en lisant votre observation que vous n'avez pas sonné — et étonnée aussi que personne n'ait eu l'idée en vous répondant de faire cette mention — à la Pouponnière avec Ecole des « Amies de l'Enfance » fondée aux Grangettes près de Genève par Mme Borsinger, et dirigée par elle seule. Ou bien, y a-t-il aussi des médecins masculins qui collaborent étroitement à cette belle œuvre?

Une lectrice courageuse à d'autres. — Ce n'est pas sans hésitation que je pose la question qui va suivre, car je sais d'avance qu'elle déchaînera des tempêtes! mais comme elle me préoccupes depuis un certain temps, je vais bravement de l'avant: voici.

Dans ces temps d'alimentation difficile et restreinte, et avec les perspectives peu réjouissantes de disette, que l'on fait parfois miroiter sous nos yeux pour nous encourager à l'économie, n'est-ce pas un gaspillage affreux pour trop de gens de nourrir des animaux domestiques? non pas bien entendu des poules ou des lapins, qui peuvent apporter une part très appréciable à notre ravitaillement! mais des chiens et des chats, qui ne servent pas à grand chose et que nombre d'entre nous ne se décideront certainement jamais à manger! Voilà c'est dit!

d'ordre politique et économique, présentés par Mme Gourd. — Libre discussion. — Séance ouverte aux membres de l'Association et à leurs amis.

Vendredi 27 mars:

GENÈVE: Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale et Centre de Liaison des Sociétés féminines, Salle Centrale (1<sup>re</sup> étage), 20 h. 30. — La protection de la maternité, conférence publique et gratuite en français par Mme Haemmerli-Schindler, présidente de l'Office de consultation pour femmes enceintes, de Zurich. — Cordiale invitation à toutes les personnes qui préoccupent cette question et qui seraient sympathiques à l'étude des possibilités d'une création analogue à Genève.

Samedi 28 mars:

LAUSANNE: Comité du Mouvement Féministe: Séance annuelle sur convocation. Rapports divers, propagande, etc.

## LE BULLETIN

du Conseil International des Femmes

rend compte des activités et défend les intérêts féminins à travers le monde; paraît en trois langues: français, anglais et allemand.

Prix de l'abonnement annuel : Fr. 4.50 suisses. On s'abonne chez Mme le Dr Renée Girod, 10, rue Charles Bonnet, Genève.

Demandez

le MOUVEMENT FÉMINISTE

dans les kiosques de l'

AGENCE NAVILLE

Un métier agréable et lucratif

Lydia Daïnow

Genève

forme des élèves.



Cours théorique et pratique de soins de beauté 2, pl. Fusterie Institut de Beauté GENÈVE Téléphone 4.42.10

Economies !!

en faisant

teindre et nettoyer

chez

Fraisse & C°

TEINTURERIE - GENÈVE

53, rue de St-Jean - 9, Quai des Bergues 7, rue de Rive - 2, Rue Michel-Du-Crest

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENÈVE

## POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

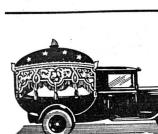
de la Ville de Genève, Carouge et Lancy

5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1<sup>er</sup>

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus  
FORMALITÉS GRATUITES

EN CAS DE DÉCÈS



Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité